

OBSERVATOIRE
HYDROLOGIQUE

BULLETIN DE SITUATION
HYDROLOGIQUE DU
BASSIN ADOUR-GARONNE

Mai 2026

Synthèse mensuelle au 1^{er} juin 2026

Une situation déjà préoccupante

Les précipitations sont présentes la première moitié du mois, puis la seconde est sèche et caniculaire. Les pluies efficaces sont globalement très faibles. L'humidité des sols est inférieure à la normale. Le manteau neigeux a disparu précocement. Toutefois les débits moyens journaliers restent très majoritairement au-dessus du Débit Objectif d'Étiage. Mais l'hydraulicité montre une dégradation de la situation mensuelle sur l'ensemble du bassin par rapport aux moyennes. Heureusement, le remplissage des réserves est très satisfaisant pour soutenir les débits des axes réalimentés. Dans ce contexte, le niveau des nappes reste autour de la moyenne. Le réseau ONDE identifie un début de tension sur les têtes de bassin. La situation doit être surveillée avec attention par l'ensemble des services.

Laurence PUJOL

Directeur régional de l'environnement,
de l'aménagement et du logement



Sommaire

Synthèse.....	2	Hydraulicité.....	9
Précipitations mensuelles.....	3	Débits	10
Rapport aux normales des précipitations.....	4	Réserves en eau.....	13
Pluies efficaces.....	5	Niveau des eaux souterraines.....	15
Indicateur d'humidité des sols.....	6	Ecosystèmes aquatiques.....	16
Enneigement.....	7	Arrêtés de restriction.....	18
Débits journaliers et débits de référence.....	8	Glossaire.....	19



Les précipitations sont présentes sur la première moitié du mois de mai avec des cumuls allant jusqu'à 54,7 mm localement. La seconde moitié est caniculaire avec de fortes températures et des précipitations nulles.

Le rapport à la normale des précipitations est très contrasté, avec une tendance excédentaire sur la côte landaise, en Gironde, ou entre la plaine de Garonne et le Tarn. Il est nettement déficitaire sur le piémont pyrénéen et ses abords.

Depuis septembre, les cumuls de pluies sont légèrement excédentaires de 20 à 40 % à l'ouest. Au nord et à l'est du bassin ils sont déficitaires, de façon moindre sur le sud du bassin entre piémont et montagne. Ils sont proches des normales ailleurs.

La fin du mois de mai ayant été très chaude et sèche avec une végétation en plein développement, les pluies efficaces sont logiquement très faibles, voire parfois négatives, sur l'ensemble du bassin. Sur l'année hydrologique, elles sont toujours en déficit sur la moitié sud, un peu plus marqué sur les Hautes-Pyrénées. Sur le nord du bassin, la situation est inverse avec un léger excédent qui dépasse 25 % sur la Gironde et l'Agenais.

L'humidité des sols est globalement inférieure à la normale. La zone la moins dégradée est l'ouest du bassin. Les zones les plus dégradées sont les Hautes-Pyrénées, et l'Ariège où les sols sont exceptionnellement secs.

L'humidité des sols est déficitaire sur l'ensemble du territoire de 10 à 40 %.

Le manteau neigeux régulier a complètement disparu en versant sud, et en dessous de 2400 m en versant nord, avec très peu de neige en altitude supérieure.

La grande majorité des stations présente un débit moyen journalier au-dessus du Débit Objectif d'Etiage (DOE) durant tout le mois.

L'hydraulicité présente une dégradation globale, en dessous de 120 % des moyennes interannuelles.

Le taux de remplissage global des retenues est satisfaisant et est contant à 97,6 % par rapport au mois dernier.

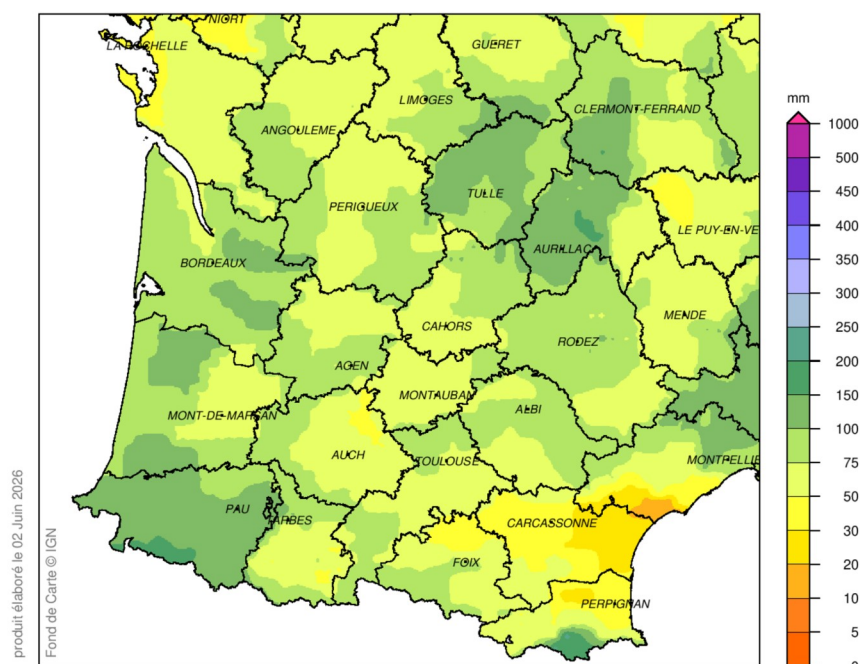
Concernant les nappes, globalement, les niveaux restent autour de la moyenne. La vidange se poursuit un peu plus vite que la normale, notamment sous l'effet de températures élevées.

La situation hydrologique commence déjà à se tendre pour les milieux aquatiques selon les observations des stations ONDE. Les écoulements restent « visibles mais faibles » pour près de 15% du réseau ONDE présentant un écoulement. 7 assecs et 11 écoulements non visibles sont déjà constatés.

Dans ce contexte de dégradation, la prise d'arrêtés de restrictions, adaptés à la situation en concertation avec les usagers, se poursuit avec le premier arrêté de niveau crise du bassin pris en Dordogne.



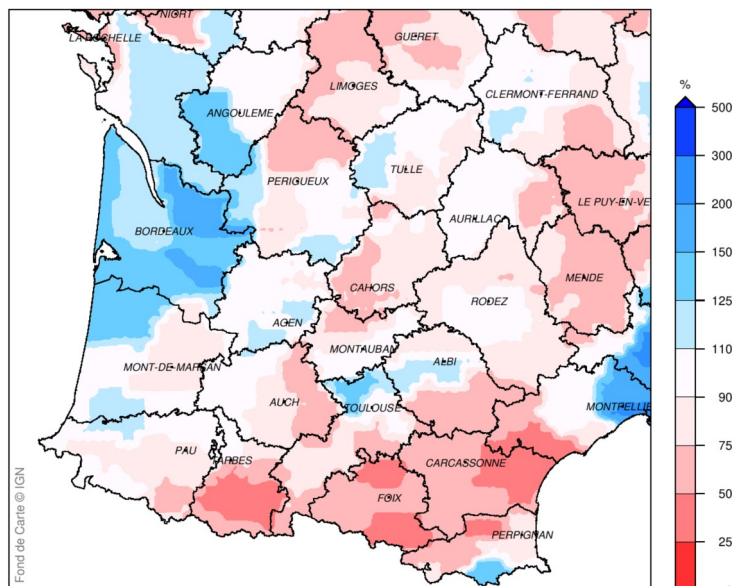
Bassin Adour Garonne
Cumul de précipitations
Mai 2026



Précipitations de mai 2026

Le courant du sud est perturbé durant les 10 premiers jours, puis un régime de traîne active est constaté avec un temps toujours agité dans un flux de nord à nord-ouest, parfois frais et instable du 12 au 18. Les pluies sont localement marquées durant cette période, avec parfois de la grêle et des orages. Dans la traîne active, les plus fortes pluies tombent le 14 le long des reliefs dans les Pyrénées-Atlantiques. Dans ce secteur on relève globalement de 25 à plus de 35 mm à l'échelle de presque tout le département, et jusqu'à 55 mm. Le 17, des pluies tombent encore, entre 15 et 35 mm sur le piémont haut-garonnais ou ariégeois. La fin du mois est marquée par une période caniculaire, majoritairement sèche, avec de rares averses très isolées, essentiellement à proximité des reliefs par évolution diurne.

Bassin Adour Garonne
Rapport à la normale 1991/2020 des précipitations
Mai 2026

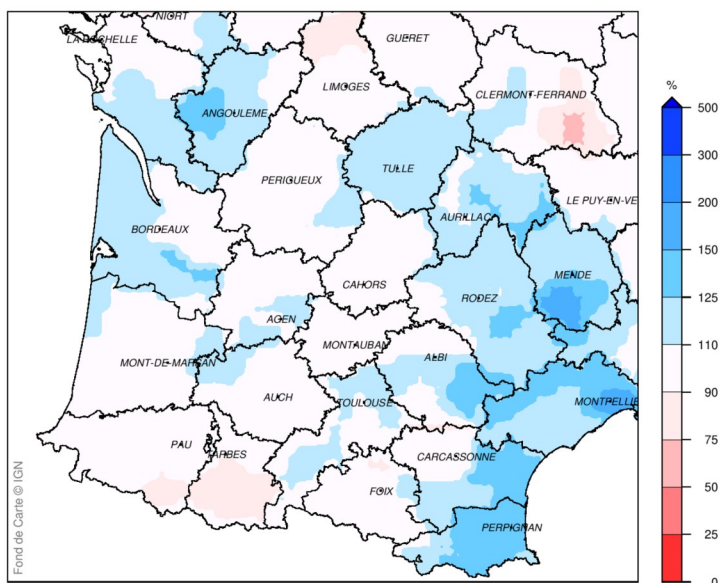


Rapport à la normale des précipitations de mai 2026

À l'échelle du bassin comme de presque chaque département qui le compose, la pluviométrie est très contrastée. La tendance est excédentaire dans le nord du Béarn, sur la côte landaise, en Gironde, ou entre la plaine de la Garonne et le Tarn (localement 100 à 170 % de la normale). Elle est nettement déficitaire sur le piémont et ses abords (toute l'Ariège, presque toutes les Hautes-Pyrénées, avec environ 37 à 70 % de la normale).

Rapport à la normale des précipitations de septembre 2025 à mai 2026

Bassin Adour Garonne
Rapport à la normale 1991/2020 du cumul de précipitations
Année hydrologique

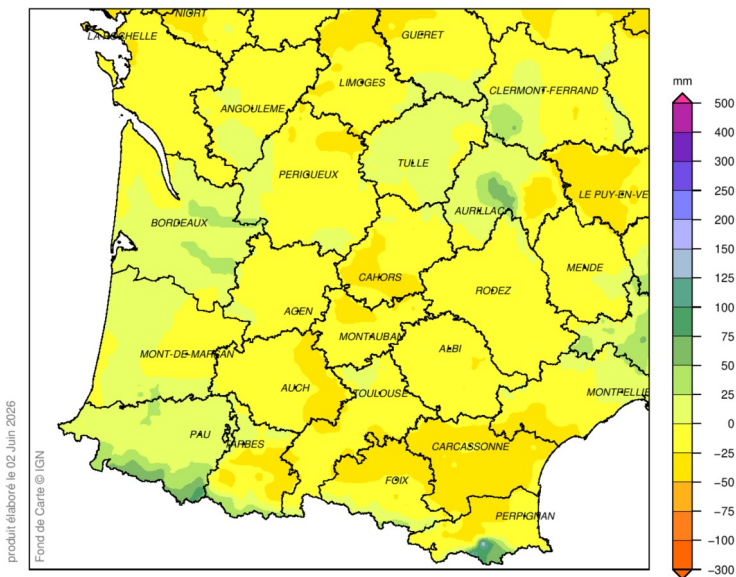


Depuis septembre, les cumuls de 520 à 1595 mm sont légèrement excédentaires, de 20 à 40 % à l'ouest du bassin. Au nord et à l'est, entre Landes et Gironde ainsi qu'entre Corrèze et Aveyron la situation est déficitaire avec un peu moins de 80 à 90 % des normales sur le sud du bassin, entre piémont et montagne. Elle est proche des normales ailleurs.

Pluies efficaces de mai 2026



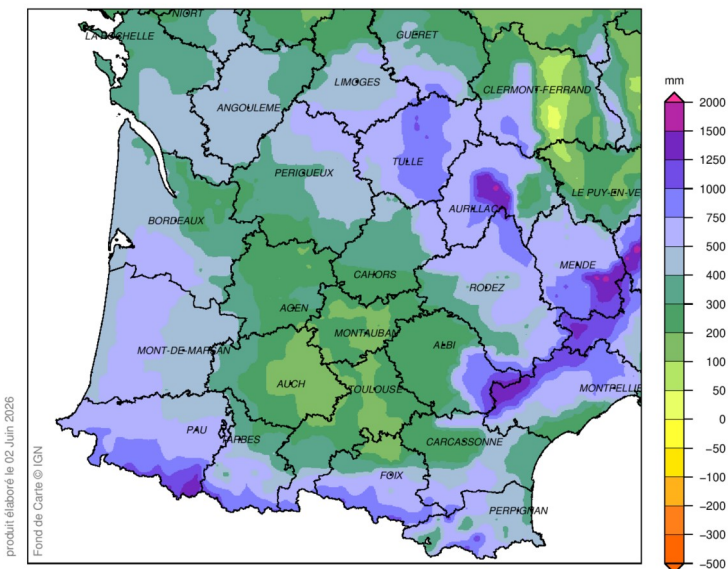
Bassin Adour Garonne
Cumul de pluies efficaces
Mai 2026



Avec une fin de mois très chaude et sèche et une végétation en plein développement, les pluies efficaces sont logiquement très faibles, voire parfois négatives, sur l'ensemble du bassin.



Bassin Adour Garonne
Cumul de pluies efficaces
De Septembre 2025 à Mai 2026



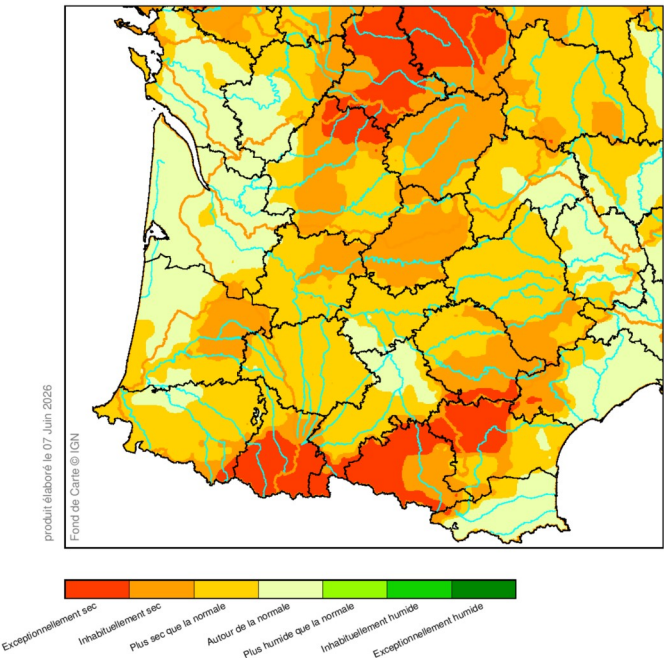
Pluies efficaces de septembre 2025 à mai 2026

Les pluies efficaces sur la saison hydrologique évoluent peu sur l'ensemble du bassin par rapport à début mai. On observe toujours un déficit sur la moitié sud, un peu plus marqué sur les Hautes-Pyrénées où il atteint 25 à 50 %. Sur le nord du bassin, c'est toujours l'inverse avec un léger excédent qui dépasse 25 % sur la Gironde et l'Agenais.

Indicateur d'humidité des sols pour la 4^{ème} décade de mai 2026



Indicateur sécheresse d humidité des sols (SSWI10j)
Du 28 Mai au 6 Juin 2026

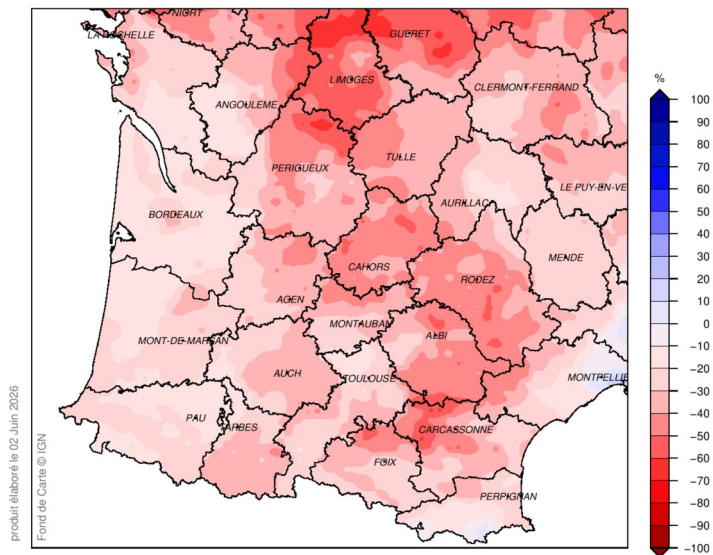


L'humidité des sols est globalement inférieure à la normale. Les zones les moins dégradées sont le nord de la côte Landaise, la Gironde, la Charente et la Charente-Maritime. Les zones les plus sèches sont les Hautes-Pyrénées, et l'Ariège où les sols sont exceptionnellement secs.

Écart à la normale de l'indice d'humidité des sols au 1^{er} juin 2026

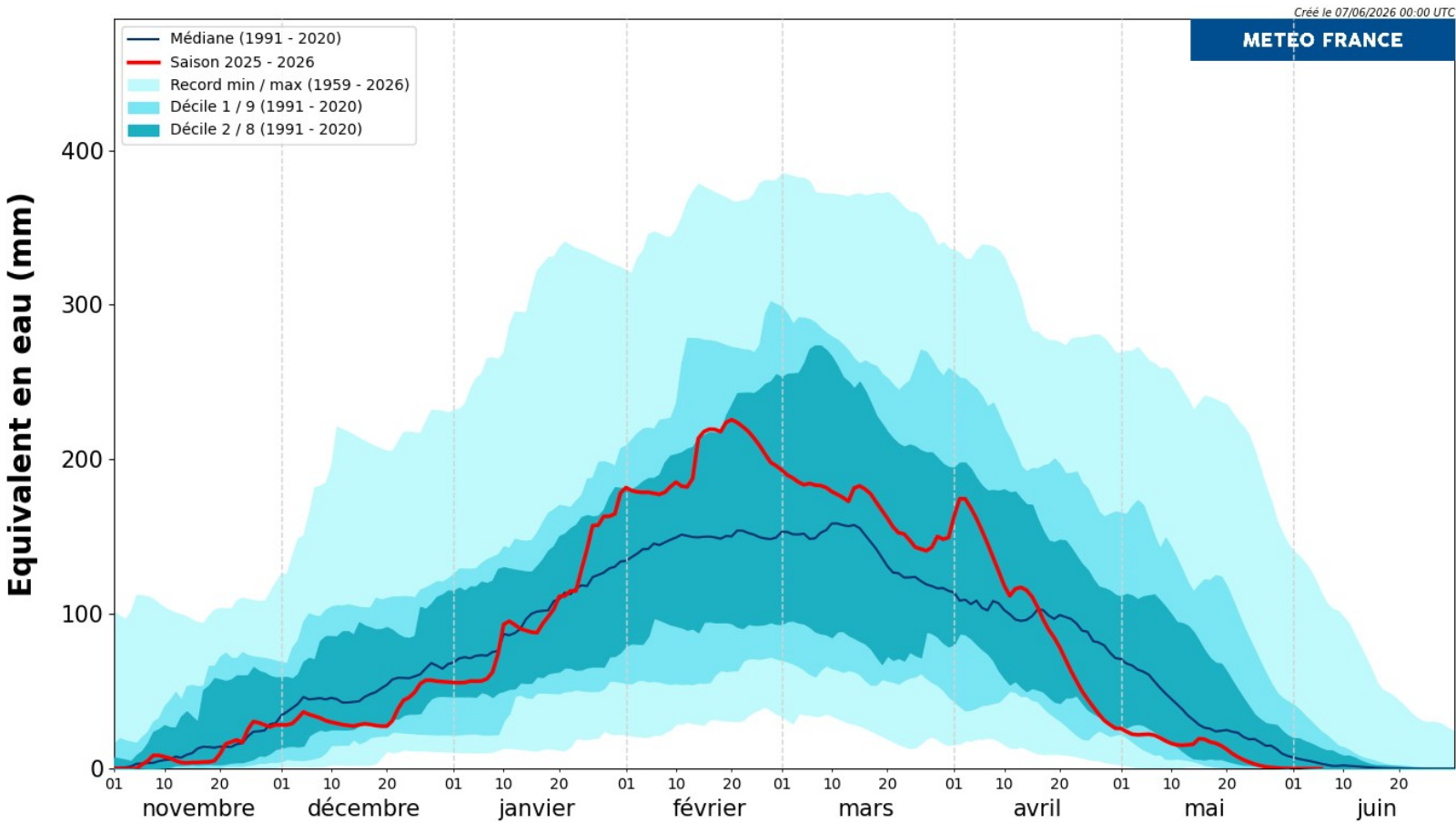


Bassin Adour Garonne
Ecart pondéré à la normale 1991/2020 de l'indice d humidité des sols
le 1 Juin 2026



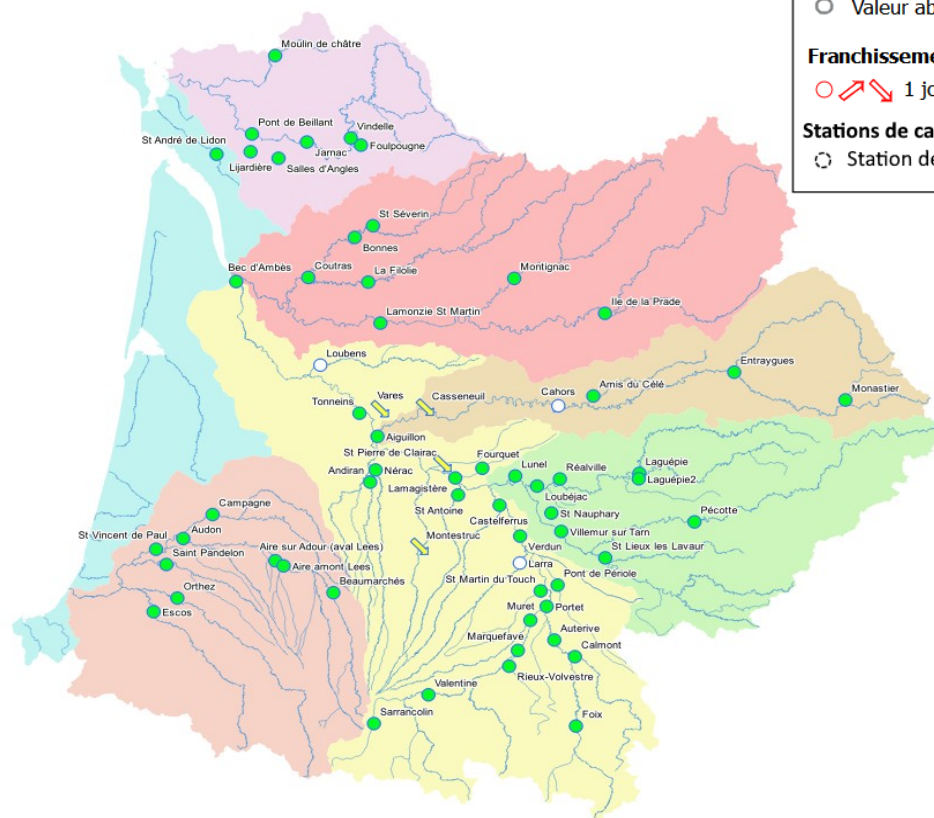
Avec le contraste pluviométrique et la dernière décade très chaude et sèche, la baisse de l'humidité des sols se poursuit avec de fortes disparités à l'est du bassin, avec une stagnation ou une baisse plus contenue dans les zones où il a plu le plus (principalement sur les départements du littoral). En moyenne, ce déficit est cantonné entre 10 et 30 % sur ces secteurs ou sur les pourtours de la Garonne (Haute-Garonne). Il atteint régulièrement 30 à 40 % de la Dordogne au Tarn et sur la plaine de l'Ariège. Cette sécheresse atteint un niveau supérieur inédit localement (Lot, Ariège et Hautes-Pyrénées).

Equivalent en eau du manteau neigeux



En raison des fortes chaleurs, le manteau neigeux régulier a complètement disparu en versant sud, et en dessous de 2400 m en versant nord, avec très peu de neige en altitude supérieure. L'équivalent en eau y est faible, voire nul. Il devrait être de 10 à 20 mm normalement.

Mai 2026



Nombre de jours sous le débit objectif d'étiage (DOE) : QMJ<DOE

- 0 jour
- ≤ 5 jours
- 6 à 15 jours
- > 15 jours
- Tout le mois
- Valeur absente

Evolution du nombre de jours supérieur au DOE par rapport au mois précédent

- Hausse
- Baisse
- Stable ou absence de données le mois précédent

Franchissement du débit de crise (DCR) : QMJ< DCR

- 1 jour ou plus
- DCR non franchi

Stations de calcul associées au système Neste

- Station de calcul

Nota :

Cette carte montre la comparaison du débits moyens journaliers (QMJ) avec la valeur du DOE.

Cette représentation de la situation diffère de l'indicateur de satisfaction du DOE inscrit dans le SDAGE. Ce dernier est analysé annuellement.

Neste et rivières de Gascogne :

bre à fin février, le SDAGE fixe un DOE unique :e à Rivières de Gascogne (station fictive calculée s hydrométriques concernées).

La grande majorité des stations présente un débit moyen journalier au-dessus du Débit Objectif d'Etiage (DOE) durant tout le mois.

Des DOE sont toutefois déjà franchis 5 jours ou moins pour 4 stations sur 62 (La Séoune à Saint-Pierre-de-Clairac, le Gers à Montestruc, la Lède à Casseneuil et le Tolzac à Varès).

Mai 2026



- Aucune valeur
- Rapport < 20%
- 20% ≤ Rapport < 40%
- 40% ≤ Rapport < 80%
- 80% ≤ Rapport < 120%
- 120% ≤ Rapport < 200%
- Rapport ≥ 200%
- Station sans référence

Evolution de l'hydraullicité par rapport au mois précédent :

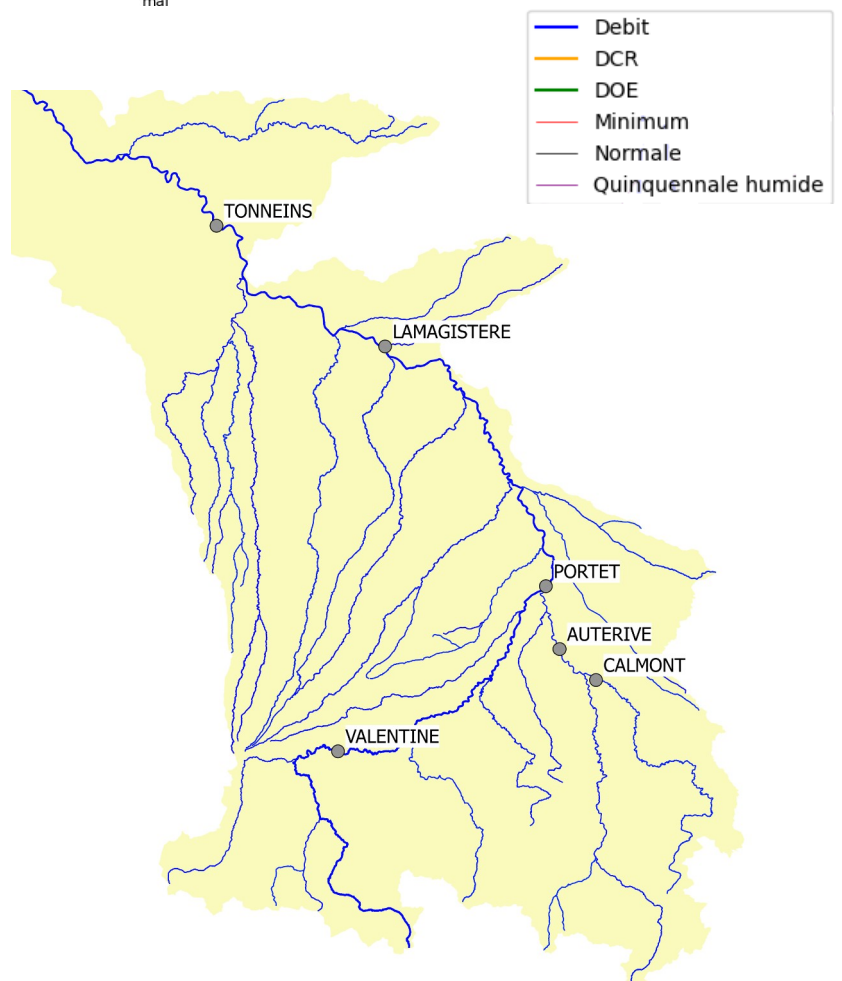
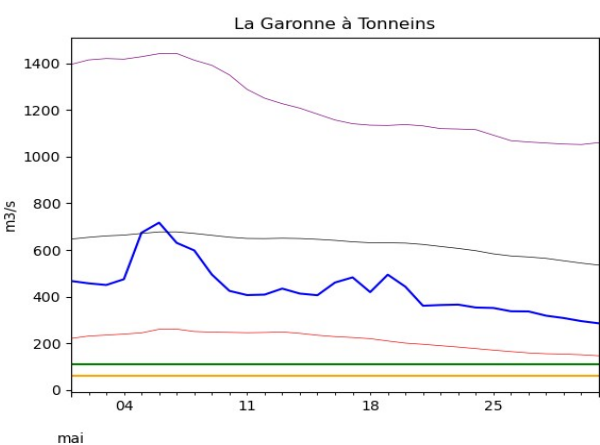
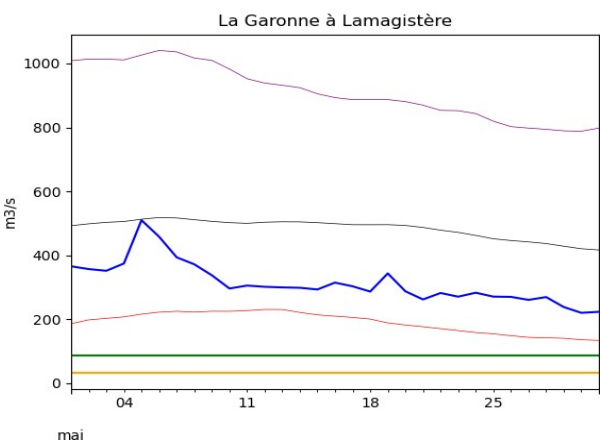
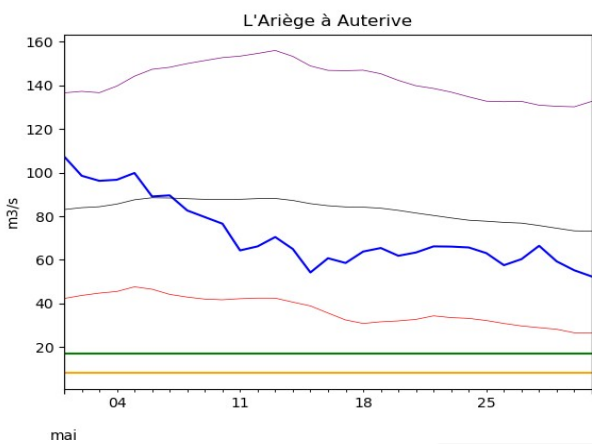
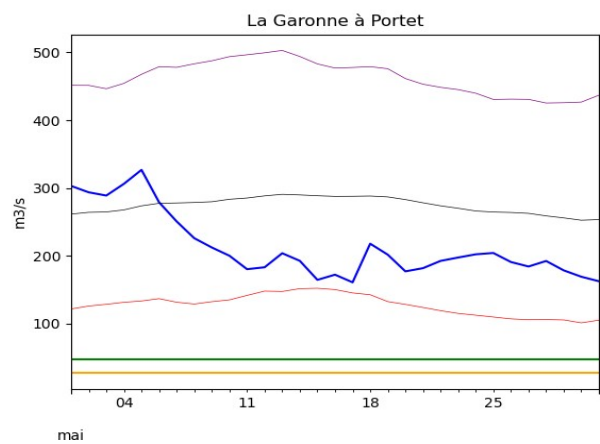
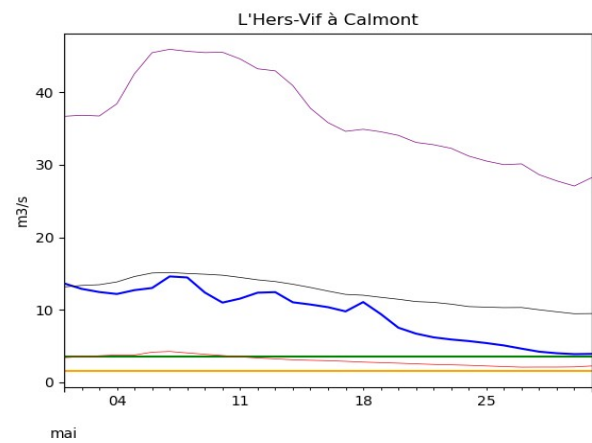
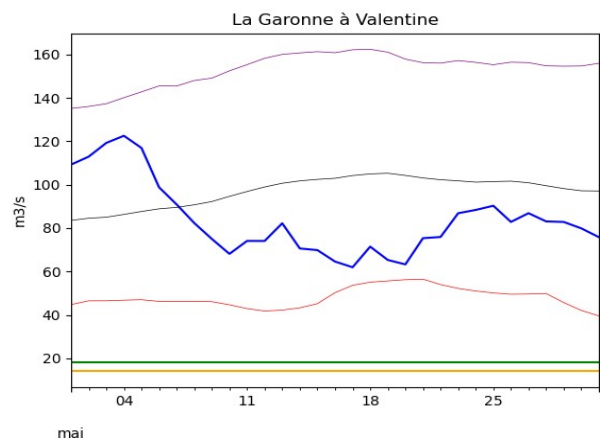
- Hausse
- Baisse
- Stable ou absence de données le mois précédent

Nota sur les données insuffisantes :
L'absence de données sur certaines stations dans l'Hydroportail ne permet pas de calculer les périodes de retour.
Définition hydraullicité : Rapport du débit mensuel à sa moyenne interannuelle.

Une dégradation globale est constatée avec un glissement du nombre de stations vers des valeurs d'hydraullicité dégradées. L'ensemble des stations sont en dessous de 120 % des débits moyens mensuels interannuels et une minorité (8/57) reste proche des valeurs moyennes entre 80 % et 120 %. Le nombre de stations dont l'hydraullicité est basse, entre 20 et 40 % a particulièrement augmenté (+6). La dégradation se situe sur l'ensemble du territoire hormis le bassin versant de l'Adour. Elle est plus critique sur Tarn-Aveyron.

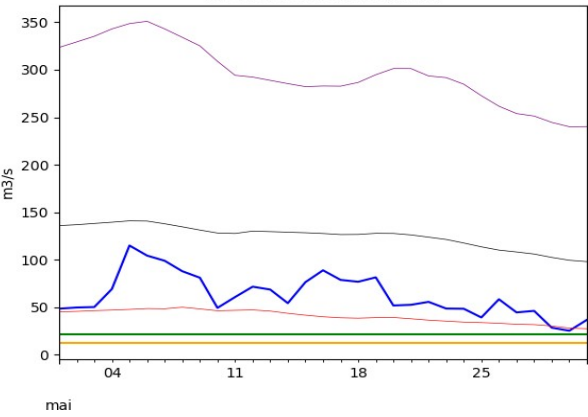
Hydraullicité	Nombre de stations au 1er mai	Nombre de stations au 1er avril	Différence
Inférieur à 20%	0	0	0
Entre 20 et 40%	15	9	6
Entre 40% et 80%	34	34	0
Entre 80% et 120%	8	7	1
Entre 120% et 200%	0	6	-6
Supérieur à 200%	0	0	0
Absence de données	5	6	-1
Total	62	62	0

Débits journaliers – Axe Garonne

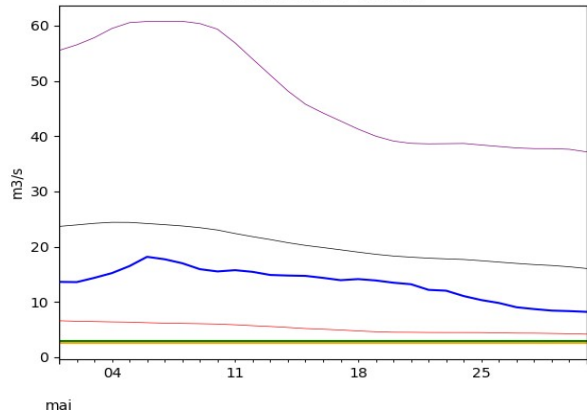


Débits journaliers – Axe Charente et rive droite de la Garonne

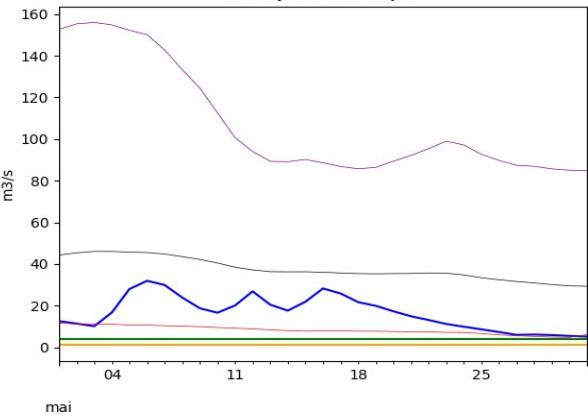
Le Tarn à Villemur-sur-Tarn



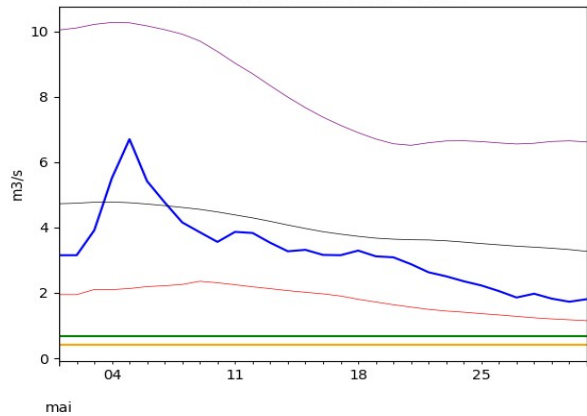
La Charente à Vindelle



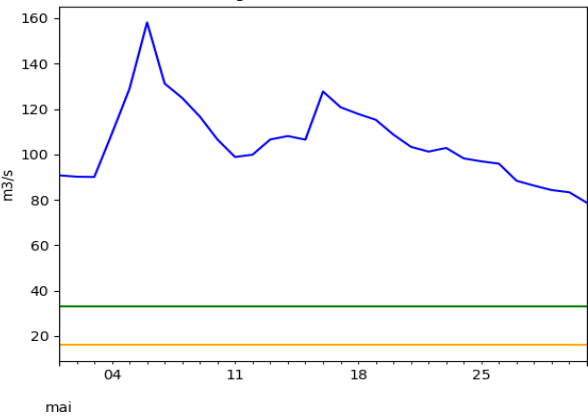
L'Aveyron à Loubéjac



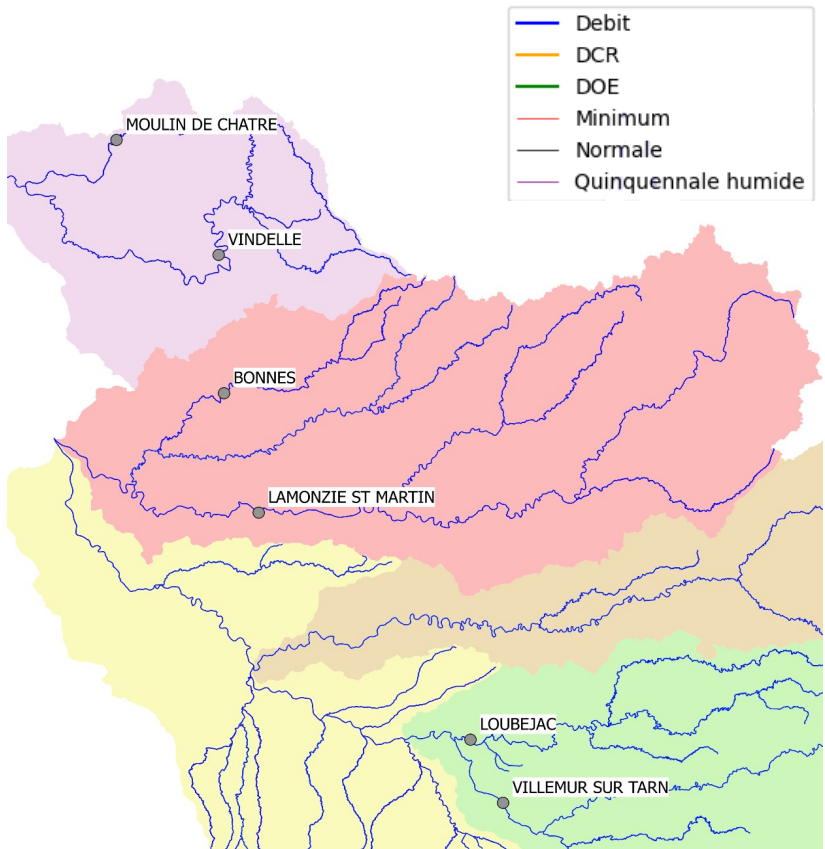
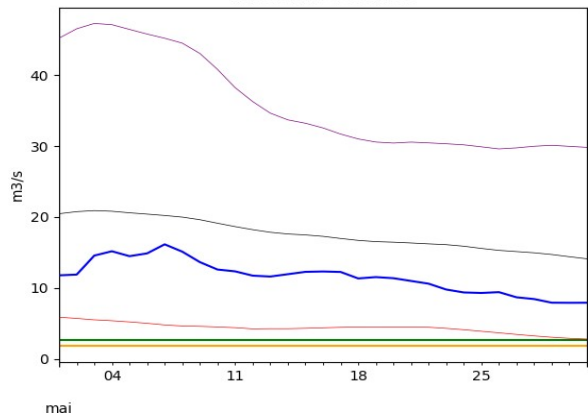
La Boutonne à Moulin de Châtre



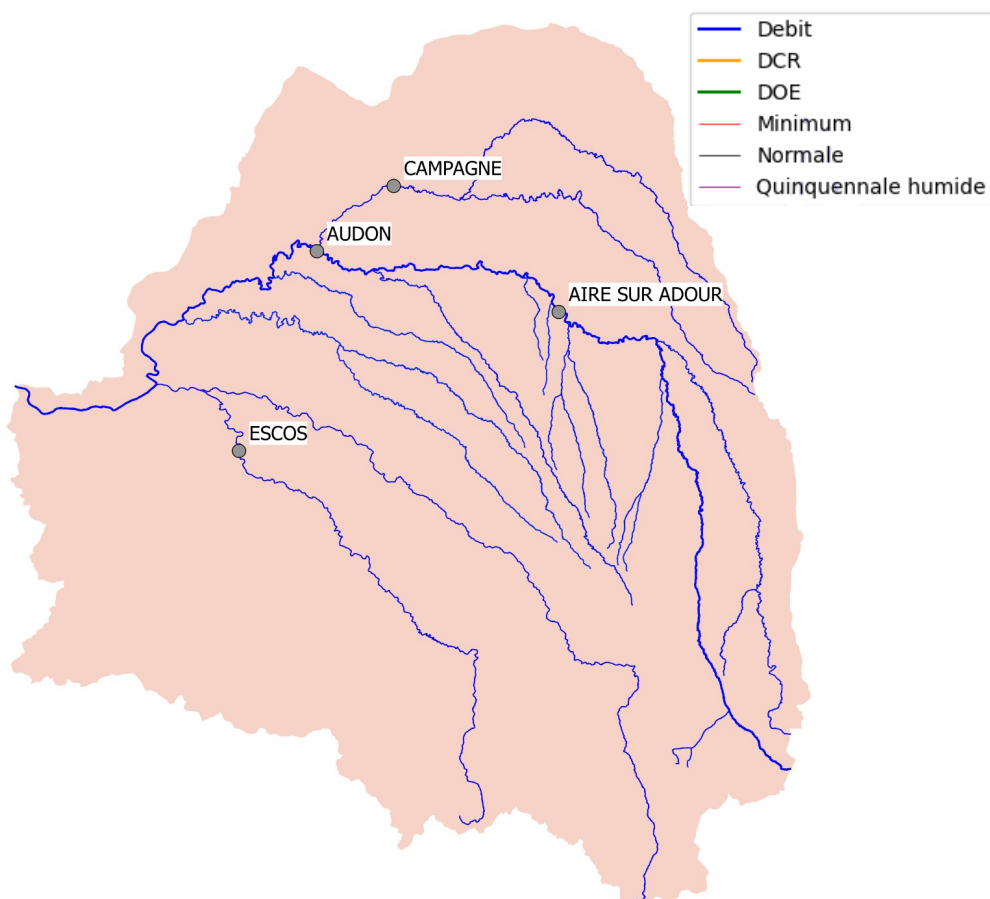
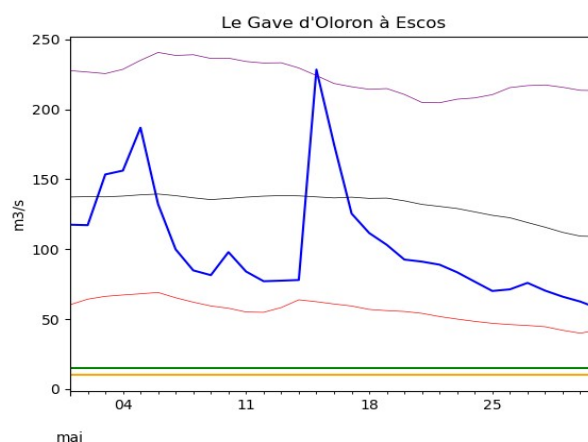
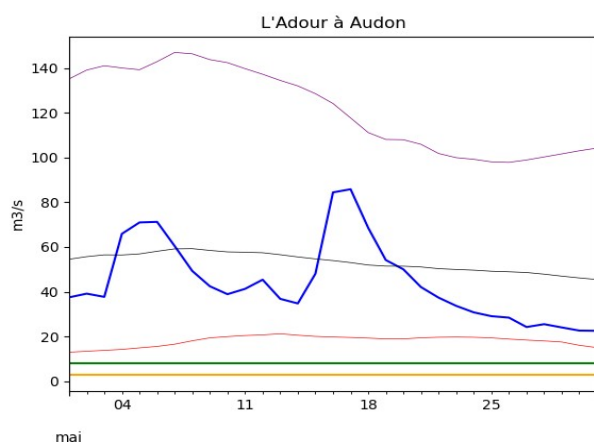
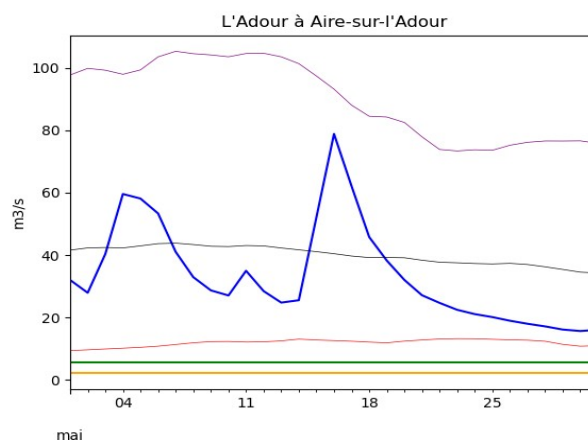
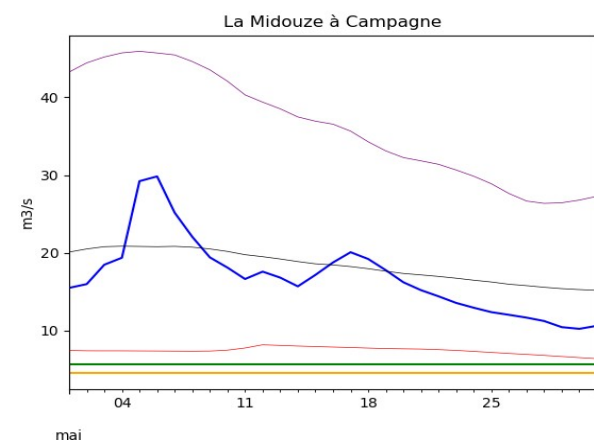
La Dordogne à Lamonzie-Saint-Martin



La Dronne à Bonnes



Débits journaliers – Axe Adour



Nota sur les données utilisées :

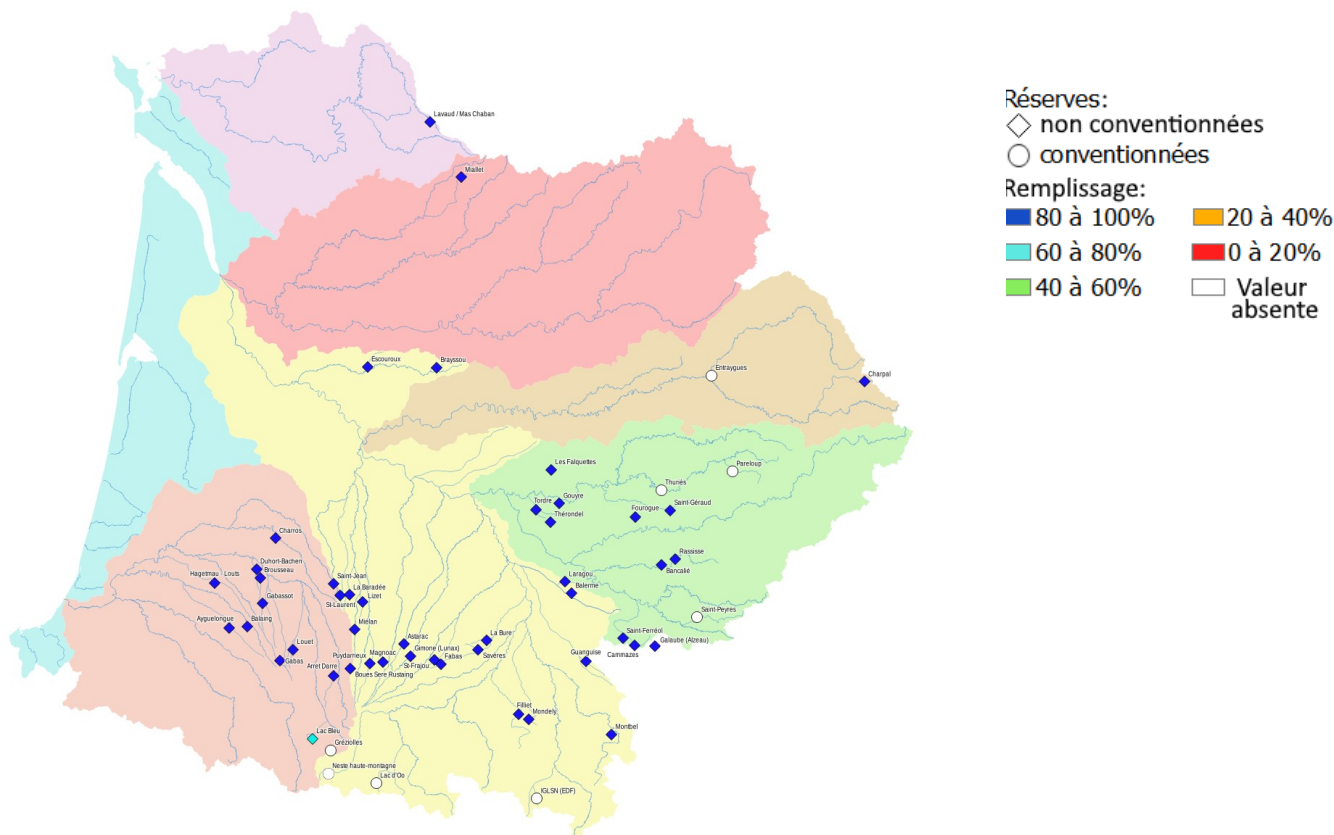
Le bulletin est réalisé avec les valeurs de débit consolidées et bancarisées à la date de sa publication. Elles peuvent donc différer des données brutes utilisées pour la gestion de l'étiage en temps réel.

Nota sur les courbes minimales, normales et quinquennales humides :

Le débit moyen sur une période de 10 jours glissants est utilisé pour la réalisation de ces courbes de références statistiques sur une période de donnée choisie de 30 ans (de janvier 1993 à décembre 2022).

Les calculs sont faits avec la méthode : Loi log normale. Ce choix permet d'avoir une cohérence sur le territoire, en effet, cette loi est la plus utilisée par les acteurs du bassin.

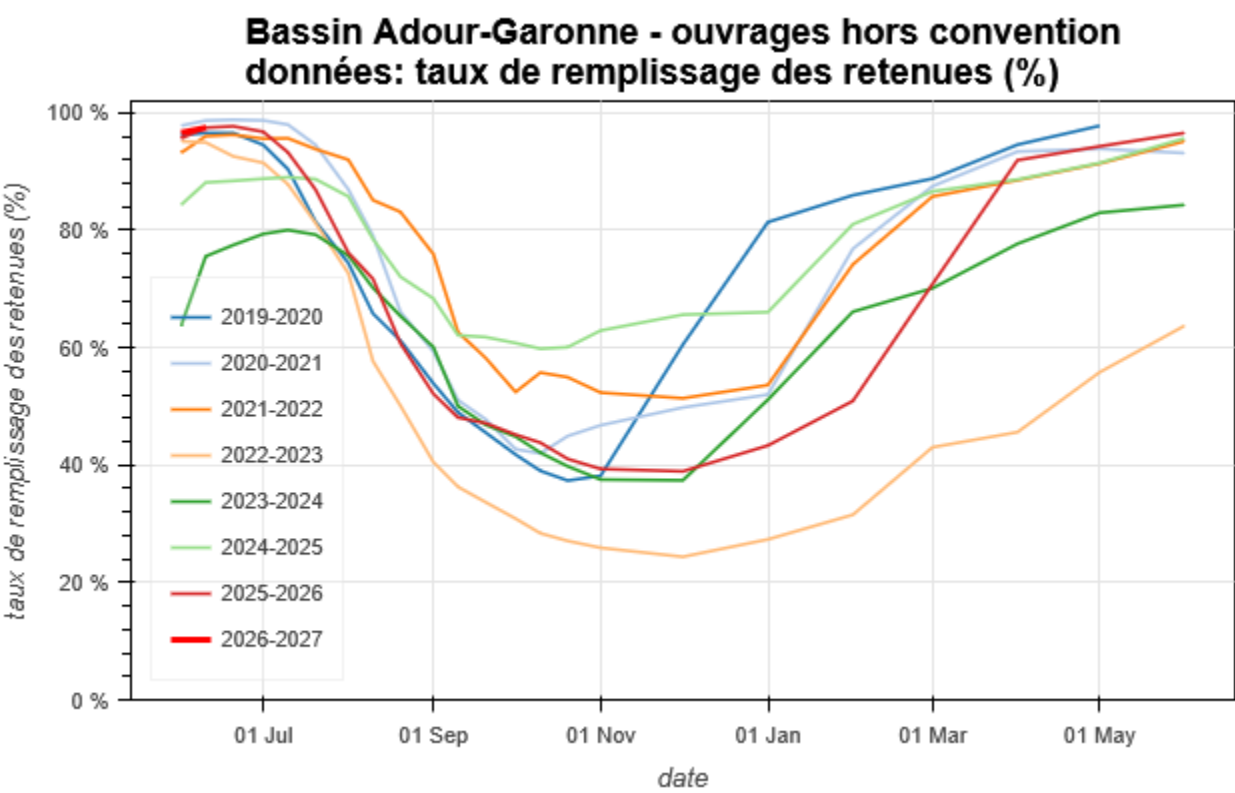
Taux de remplissage des barrages conventionnés et non conventionnés
au 1^{er} juin 2026



Nota sur les données utilisées :
Les retenues de plus de 1,5 Mm³ sont prises en compte dans le présent bilan.

L'ensemble des retenues a un taux de remplissage satisfaisant, supérieur à 80 % sauf la retenue du lac bleu qui présente un taux de remplissage à 77 %, en augmentation par rapport au mois précédent.

Evolution du taux de remplissage
des barrages hors convention



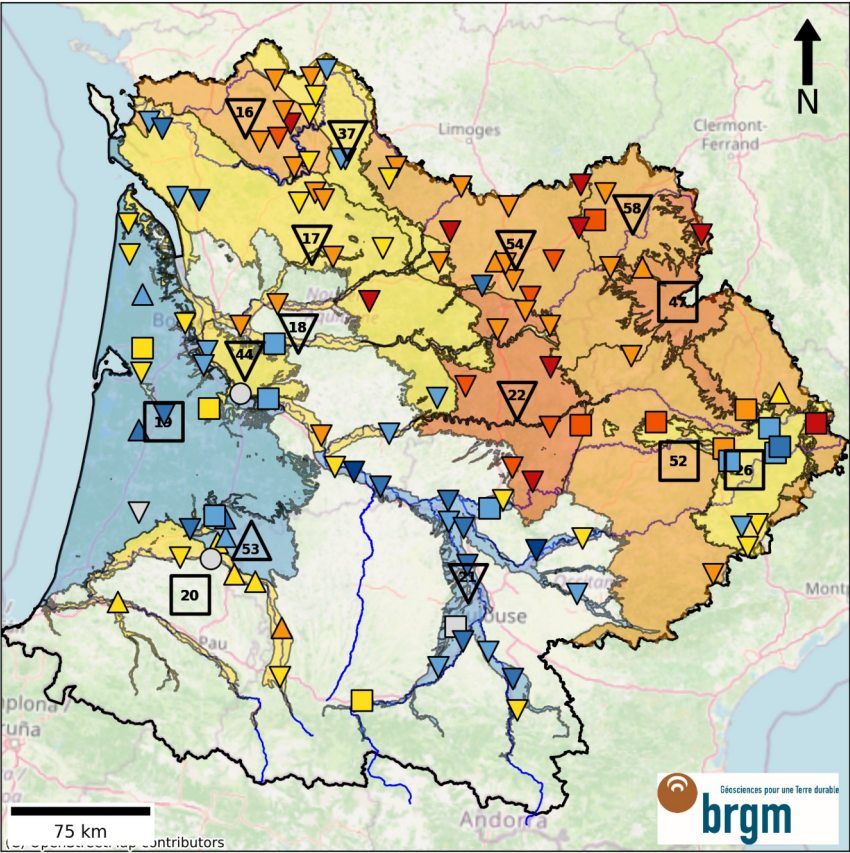
Bilan du taux de remplissage des barrages
par sous-bassin au 1^{er} juin 2026

Sous-bassin (hors réserves sous convention)	Taux de remplissage 1er juin 2026 (%)	Taux de remplissage 1er juin 2025 (%)	Taux de remplissage 1er mai 2026 (%)
Adour	95,7%	98,8%	94,5%
Charente	96,4%	100,1%	95,9%
Dordogne	98,7%	100,0%	99,2%
Garonne	98,7%	95,1%	96,7%
Lot	99,1%	100,0%	100,0%
Système Neste	98,0%	98,6%	98,5%
Tarn-Aveyron	96,3%	98,6%	96,5%
Total non conventionné	97,4%	97,5%	96,6%

Le remplissage des retenues est satisfaisant comme l’année dernière à la même période.

Mai 2026

BSN Adour-Garonne - Nappes libres - Mai 2026



Niveau des nappes		Evolution récente
● Très hauts	● Modérément bas	▼ En baisse
● Hauts	● Bas	■ Stable
● Modérément hauts	● Très bas	▲ En hausse
● Autour de la moyenne	○ Données insuffisantes	● Indéterminé

Nota :
« Depuis janvier 2017 un nouvel indicateur de l'état des nappes est proposé. Cet **Indicateur Piézométrique Standardisé (IPS)** est applicable sur l'ensemble des points de suivi des niveaux d'eau souterraine ayant au moins 15 valeurs. Sept classes ont été retenues pour indiquer l'état des nappes avec une graduation allant de « niveaux très bas » à « niveaux très hauts ». Des équivalences en termes de période de retour sont proposées. Toutefois, l'utilisation de la terminologie propre à l'IPS sera privilégiée, principalement pour les nappes à cycle pluriannuel (que l'on ne peut pas traiter en termes de période de retour). L'iconographie liée au BSH reste inchangée ».

- Grands systèmes aquifères du bassin Adour-Garonne**
- IG16 – Nappes des calcaires du Jurassique moyen et supérieur des Charentes
 - IG17 – Nappes des calcaires crétacés du Périgord et du bassin Angoumois
 - IG18 – Nappes alluviales de la Garonne aval, de la Dordogne et de leurs principaux affluents
 - IG19 – Nappes des formations plioquaternaires du Bassin aquitain
 - IG20 – Nappes alluviales de l'Adour et du Gave de Pau
 - IG21 – Nappes alluviales de la Garonne amont et de ses principaux affluents
 - IG22 – Nappe des calcaires jurassiques karstifiés des Causses du Quercy et de leurs bordures
 - IG26 – Nappes des calcaires jurassiques karstifiés des Grands Causses et de la bordure cévenole
 - IG37 – Nappes des calcaires jurassiques de la Brenne et du Poitou et karst de la Rochefoucauld
 - IG44 – Nappes des calcaires oligocènes de l'Entre-deux-Mers
 - IG47 – Nappes des formations volcaniques du Massif Central
 - IG52 – Nappes du socle des Cévennes, de Margeride, de Ségala et de la Montagne noire
 - IG53 – Nappe des sables fauves et calcaires miocènes de l'Armagnac
 - IG54 : Nappes du socle du plateau du Limousin et de la Chataigneraie
 - IG58 : Nappes du socle de la Combraille et du plateau de Millevaches

En mai, les précipitations sont proches de la normale (93 %), mais avec des contrastes locaux, en particulier un déficit marqué sur les Pyrénées, à l'est de la vallée du Gave de Pau.

La vidange des nappes se poursuit un peu plus vite que la normale, notamment sous l'effet de températures élevées augmentant l'évapotranspiration des plantes et limitant l'infiltration vers les nappes. Globalement, les niveaux restent autour de la moyenne, mais la part de niveaux inférieurs à la moyenne continue d'augmenter. Moyennée sur 3 mois, la situation reste un peu plus favorable, avec un niveau tout juste modérément haut.

Rappel : l'observatoire national des étiages (ONDE) - Sur le terrain, le niveau d'écoulement des cours d'eau est apprécié visuellement selon 3 modalités de perturbations d'écoulement :

- écoulement visible : correspond à une station présentant un écoulement continu, écoulement permanent et visible à l'œil nu,
- écoulement non visible : correspond à une station sur laquelle le lit mineur présente toujours de l'eau mais où le débit est nul,
- assec : correspond à une station à sec, où l'eau est totalement évaporée ou infiltrée sur plus de 50 % de la station.

Nota : le suivi assuré mensuellement de façon systématique sur tous les départements métropolitains sur la période de mai à septembre, est réalisé au plus près du 25 de chaque mois à plus ou moins 2 jours.

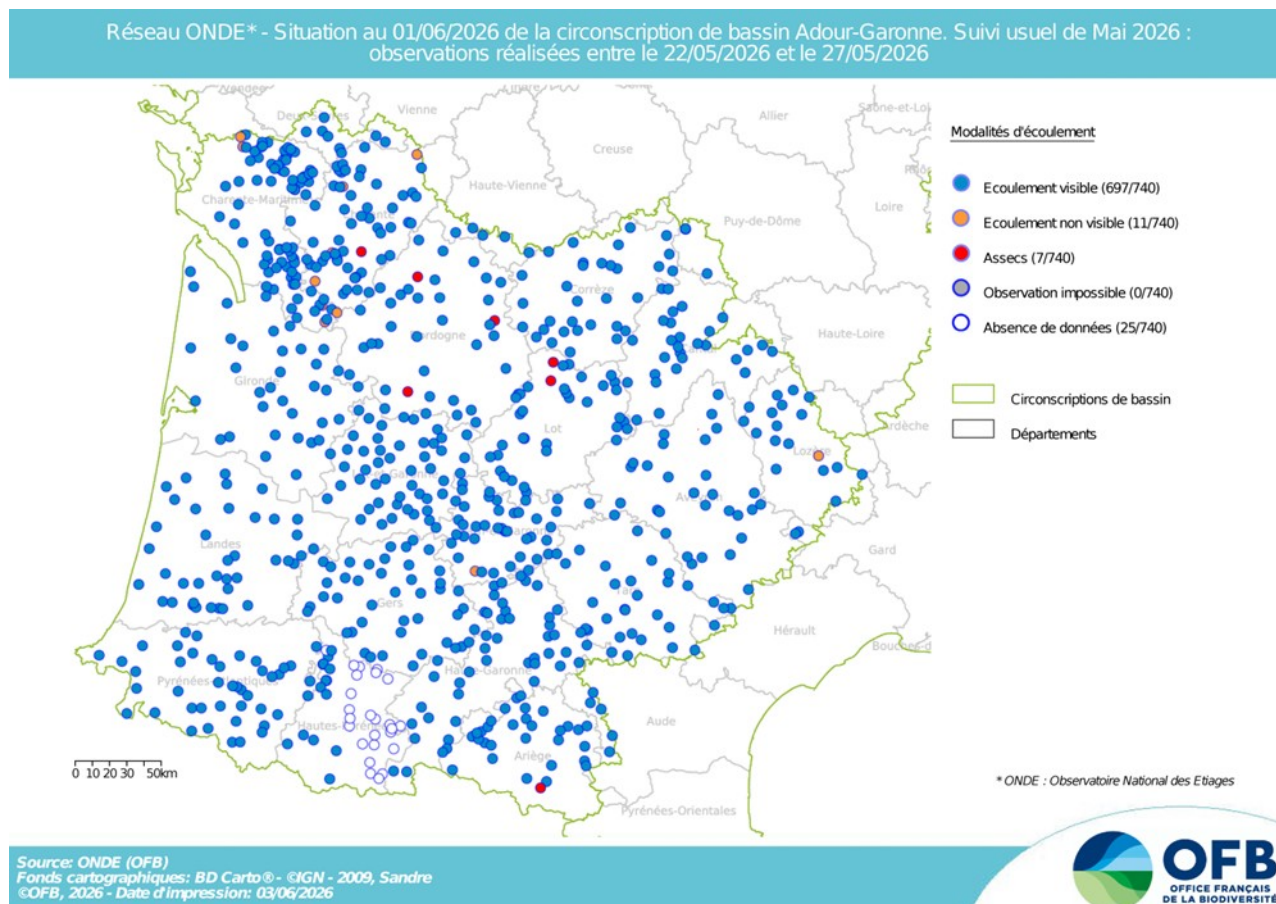
Il s'agit de la 1^{er} campagne usuelle ONDE réalisée en 2026. L'intégralité de la campagne usuelle du département des Hautes-Pyrénées n'a pu être réalisée.

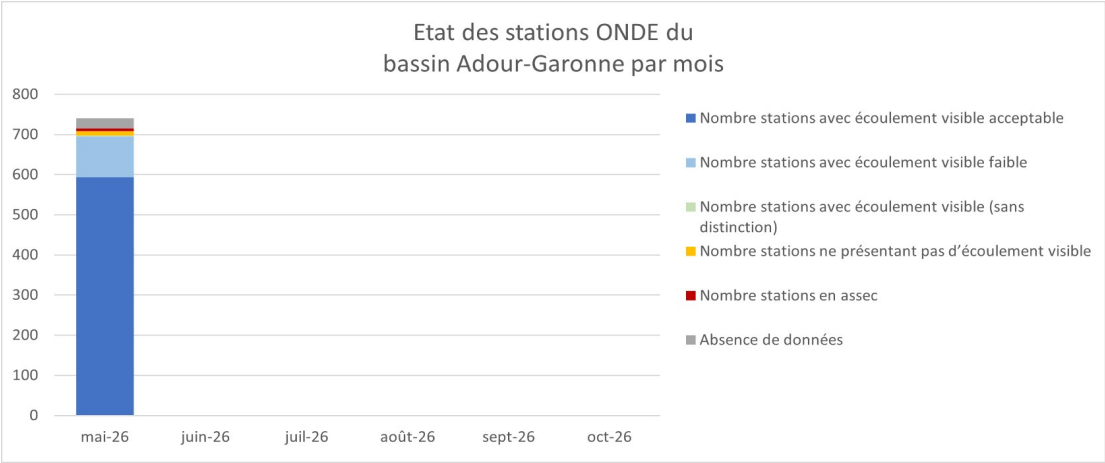
La période hivernale 2025-2026 a été marquée par des apports pluvieux (et neigeux sur les reliefs) importants. Les apports durant le printemps 2026 ont été plus irréguliers, avec une alternance de périodes humides-froides et sèches-chaudes.

La première moitié du mois de mai 2026 a été caractérisée par des précipitations régulières sur une grande partie du bassin, ce qui a profité globalement à l'hydrologie en tête de bassin. Des épisodes orageux (parfois de fortes intensités) ont été enregistrés, impactant principalement les petits cours d'eau.

La dernière décade du mois de mai a été au contraire particulièrement sèche, avec des températures atmosphériques très chaudes pour la saison, et même un épisode caniculaire exceptionnellement précoce sur une partie du bassin. Une baisse très rapide des écoulements en tête de bassin a ainsi été logiquement observée.

Mai 2026





Au 1er juin, la situation hydrologique commence déjà à se tendre pour les milieux aquatiques. En effet, malgré 97,5 % des stations ONDE suivies présentant un écoulement visible :

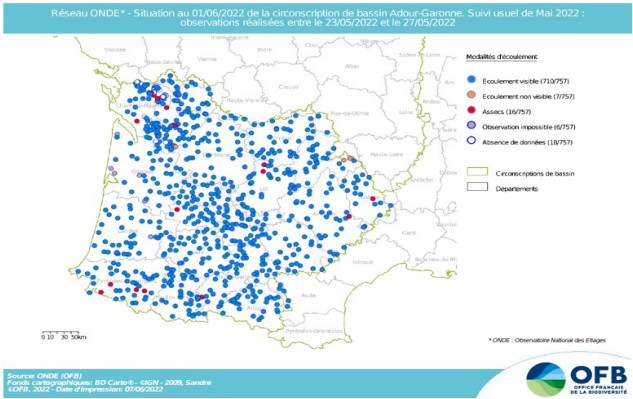
- les écoulements ont été qualifiés de « visibles mais faibles » sur 101 stations (soit près de 15% du réseau ONDE présentant un écoulement) lors de cette campagne usuelle de mai.

- on observe déjà 7 assecs et 11 écoulements non visibles, sur le territoire Adour Garonne de 7 départements (Ariège, Charente, Charente-Maritime, Dordogne, Lot, Lozère, Tarn-et-Garonne).

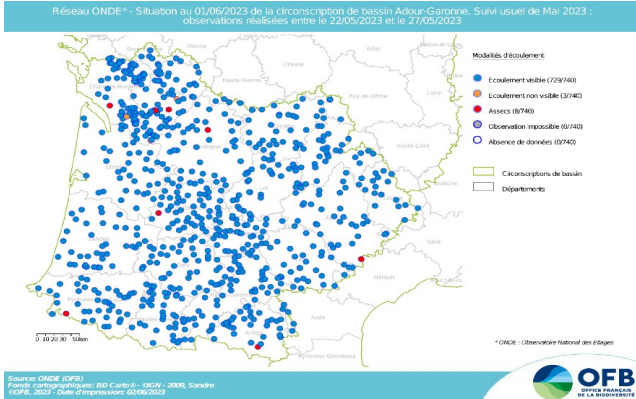
Ces chiffres sont habituellement plutôt observés à la fin du mois de juin (voire en juillet pour certaines années), et il s'agit ici du 2^{ème} démarrage des campagnes usuelles ONDE le plus préoccupant depuis le déploiement de ce réseau en 2012, juste après celui de 2022 – année historiquement sèche.

Comparaison interannuelle des situations à la même période

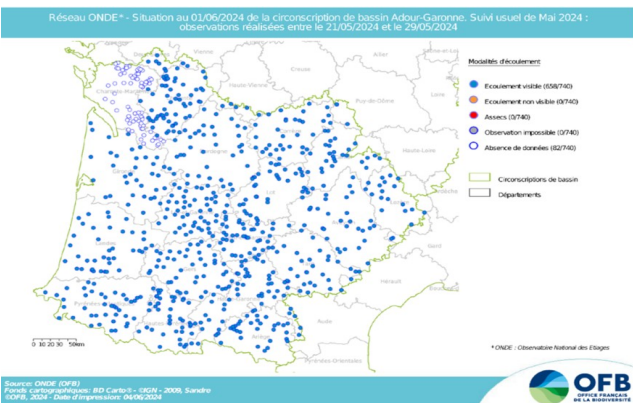
Mai 2022



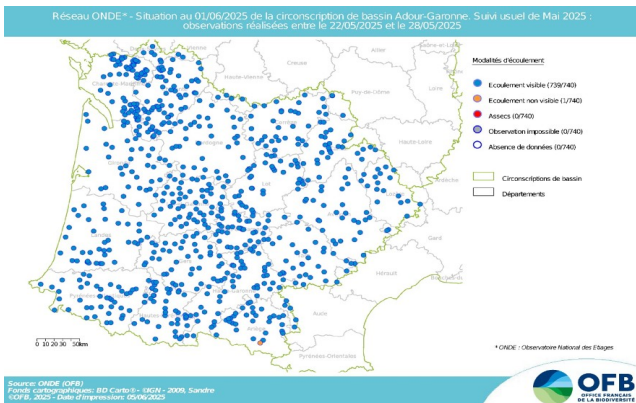
Mai 2023



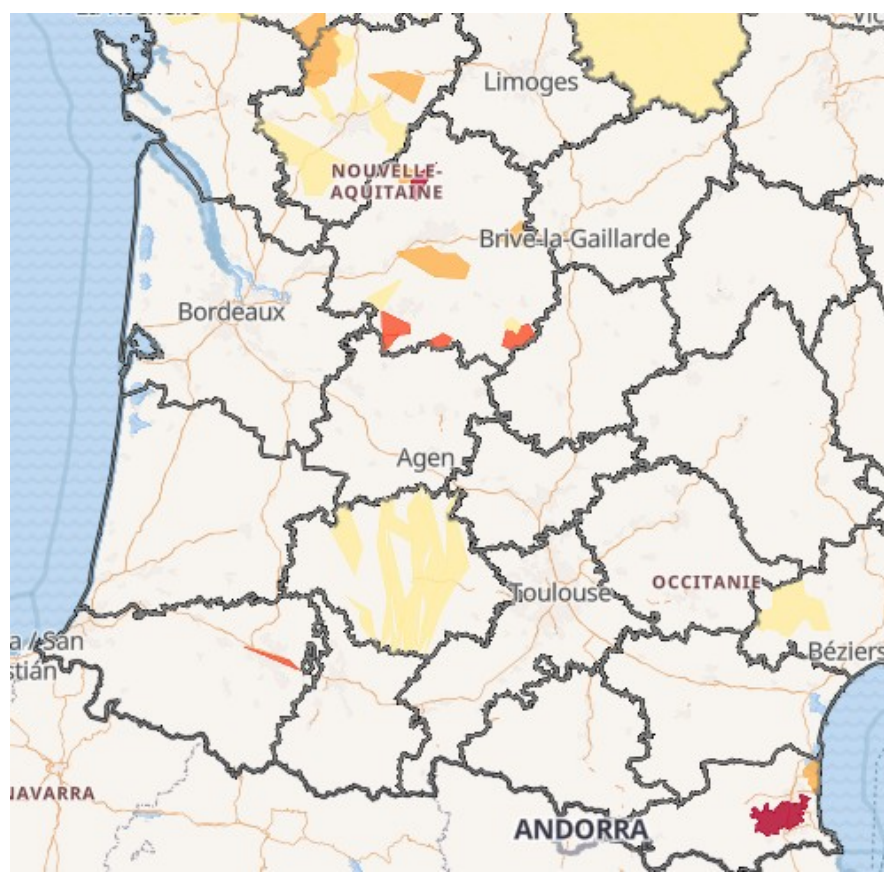
Mai 2024



Mai 2025



Situation au 1^{er} juin 2026



Nota :

La totalité des arrêtés pris dans le mois n'apparaît pas sur la carte ci-contre extraite du site internet « Vigieau » au 1^{er} du mois. Le bilan ci-dessous est réalisé sur la base des données publiées au 1^{er} du mois qui peuvent être incomplètes.

PAS DE RESTRICTIONS

VIGILANCE

ALERTE

ALERTE RENFORCÉE

CRISE

La prise d'arrêtés de restriction se poursuit en Adour-Garonne avec des niveaux de gravité allant de la vigilance dans la Gers, la Dordogne et la Charente à la crise pour une zone d'alerte en Dordogne.

QMJ	Débit moyen journalier exprimé en m³/s.
VCN10	Minimum annuel du débit moyen calculé sur 10 jours successifs. Par extension, la courbe des débits moyens glissants sur 10 jours est appelée courbe du VCN10 (exemple : VCN10 du 20/07 = moyenne des QMJ du 11/07 au 20/07). Le VCN10 sera égal au minimum enregistré sur la courbe du VCN10.
Période de retour	Ce terme caractérise la fréquence d'apparition d'un phénomène. Il correspond au nombre statistique d'années séparant deux événements de grandeur égale ou supérieure. Dans ce cadre, on distingue pour les débits, les événements excédentaire (humide) et déficitaire (sec).
DOE	Le débit objectif d'étiage (DOE) est la valeur de débit fixée par le SDAGE : - au-dessus de laquelle sont assurés la coexistence normale de tous les usages et le bon fonctionnement du milieu aquatique, - qui doit en conséquence être garantie chaque année pendant l'étiage. Le DOE est respecté pour l'étiage d'une année si, pendant cet étiage, le plus faible débit moyen de 10 jours consécutifs (VCN10) n'a pas été inférieur à 80 % du DOE (VCN10 > 0,8 x DOE). Le DOE ainsi défini doit être respecté statistiquement 8 années sur 10.
QA	Débit d'alerte. Il correspond à 80 % du DOE. Dans la majorité des dispositifs cadres de limitation des usages, les premières limitations peuvent être prises à partir du moment où le QMJ, en moyenne sur 3 ou 5 jours, franchit ce seuil.
QAR	Débit d'alerte renforcée. Il correspond au tiers inférieur entre le DOE et le DCR. $QAR = DCR + 1/3 (DOE - DCR)$. Dans la majorité des dispositifs cadres de limitation des usages, des limitations de 50 % des prélèvements sont prises à partir du moment où le QMJ, en moyenne sur 3 ou 5 jours, franchit ce seuil.
DCR	Le débit de crise (DCR) est la valeur de débit fixée par le SDAGE : - au-dessous de laquelle sont mises en péril l'alimentation en eau potable et la survie des espèces présentes dans le milieu, - qui doit en conséquence être impérativement sauvegardée par toutes mesures préalables, notamment de restriction des usages.
Evapotranspiration	Quantité d'eau consommée qui comprend d'une part l'eau transpirée par la plante, d'autre part l'évaporation directe à partir du sol.
Pluie efficace	Différence entre les cumuls de précipitations et l'évapotranspiration réelle. Elle peut donc être négative.
Indicateurs globaux Indicateurs ponctuels	Les indicateurs globaux (IG) traduisent les fluctuations moyennes des nappes. Ils sont intégrateurs d'indicateurs ponctuels (IP) qui leur sont attachés et qui correspondent à des points de surveillance du niveau des nappes (piézomètres).

Pour télécharger le bulletin de situation hydrologique : <http://www.occitanie.developpement-durable.gouv.fr/bulletins-hydrologiques-a18342.html>

Rédaction : DREAL de bassin Adour-Garonne avec les contributions de DREAL Occitanie, DREAL Nouvelle-Aquitaine, Météo France, EDF et gestionnaires d'ouvrages, Office Français de la Biodiversité, Bureau de Recherche Géologiques et Minières
Photos : DREAL Occitanie (l'Adour à Saint-Mont (32), La Garonne à Gagnac (31), La Garonne à Fronsac (31))

Direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement,
Cité administrative 1, place Émile Blouin CS 10008 31952 Toulouse Cedex 9